

APOLLON, UN DIEU TRES POPULAIRE

TELLUS partim nova monstra creavit.

Illa quidem nollet, sed te quoque, maxime Python,
Tum genuit, populisque novis, incognita serpens,
Terror eras : tantum spatii de monte tenebas.

5 Hunc deus arcitenens, numquam letalibus armis
Ante nisi in dammis capreisque fugacibus usus,
Mille gravem telis exhausta paene pharetra
Perdidit effuso per vulnera nigra veneno.

Neve operis famam posset delere vetustas,
10 Instituit sacros celebri certamine ludos,
Pythia de domitae serpentis nomine dictos.
Hic juvenum quicumque manu pedibusve rotave
Vicerat, aesculeae capiebat frondis honorem.

Nondum laurus erat, longoque decentia crine
15 Tempora cingebat de qualibet arbore Phoebus¹.

■ Ovide, *Métamorphoses* (an 1), livre I, v. 437-451, trad. V. Hébert

1. Phoebus signifie *le lumineux*, du grec phoibos, *brillant*.

La terre créa de nouveaux monstres.

C'est contre sa volonté que toi aussi, énorme Python, elle t'engendra et, pour les peuples tout neufs, serpent inconnu, tu étais un objet de terreur, si grand était l'espace que tu occupais depuis le sommet de la montagne. Ce monstre, le dieu à l'arc, qui jamais auparavant n'avait fait usage de ses armes mortelles que contre des daims ou des chevreuils farouches, l'anéantit de mille flèches, vidant presque son carquois, faisant jaillir le poison à travers les noires blessures. Pour que le temps ne puisse détruire le souvenir de l'exploit, il institua les jeux sacrés aux épreuves suivies par la foule, appelés pythiques du nom du serpent vaincu. Celui des jeunes gens qui avait vaincu par ses poings, ses pieds ou les roues de son char, recevait en récompense une couronne de chêne. Le laurier n'existait pas encore et Phébus ceignait ses tempes harmonieuses à la longue chevelure de n'importe quel feuillage.

1) v.2-4 : Observez la terminaison du verbe **eras** et l'apostrophe **maxime Python** : à qui le poète s'adresse-t-il ?

La 2^e personne du singulier (**eras**) et l'apostrophe (**maxime Python**) montre que le poète s'adresse au serpent, le Python, qu'Apollon a combattu.

2) a) Relevez dans le texte trois expressions qui désignent cet interlocuteur.

Les 3 expressions désignant le serpent sont : **maxime Python (énorme python), incognita serpens (serpent inconnu), nova monstra (de nouveaux monstres)**.

b) Quel sentiment éveille-t-il chez les populations ? Repérez le mot latin qui l'indique.

Ce serpent suscite la **peur (terror)**, chez les habitants.

c) Comment est-il né ?

Il est né de la terre (**tellus**) elle-même qui engendre des monstres (**creavit nova monstra**).

3) a) v.5 : Comment le dieu Apollon est-il caractérisé ? Quelle déesse porte le même attribut ?

Apollon est caractérisé comme « le dieu à l'arc » (**deus arcitenens**).

La déesse Artémis (Diane), sœur d'Apollon possède le même attribut.

b) Quel autre nom est attribué à Apollon dans le texte latin ?

L'autre nom attribué à Apollon dans le texte est **Phoebus** (v.15) : le dieu de la lumière.

4) a) Pour quelle raison Apollon combat-il le monstre ?

Apollon débarrasse la population d'un monstre qui la terrorise. Ce combat symbolise le triomphe de l'intelligence sur la force et la violence.

b) Repérez le vers latin qui décrit l'agonie de Python. En vous aidant de la traduction, retrouvez le sens des mots **perdidit, vulnera, nigro, veneno**.

v.8 : **Perdidit effuso per vulnera nigra veneno**

perdidit : **faisant jaillir**

vulnera : **blesures**

nigro : **noires**

veneno : **poison**

5) Qu'est-ce que les jeux pythiques ? Pourquoi ont-ils été nommés ainsi ?

Les jeux pythiques (Python) sont des jeux qui ont lieu à Delphes tous les 8 ans pour célébrer l'exploit d'Apollon. Les vainqueurs sont récompensés par une couronne de chêne car le laurier n'existait pas encore.